

qu'il serait logique que la concentration se fasse sur une plus grande échelle à Tisdale.

Me sera-t-il permis d'ajouter quelques mots au sujet de la tendance qui se dessine actuellement dans l'Ouest canadien, en ce qui concerne les éleveurs? Tous les honorables députés des circonscriptions des provinces des Prairies admettront avec moi que la tendance actuelle est d'avoir des éleveurs régionaux de plus en plus considérables et de mieux en mieux équipés. Cette pratique permet une plus grande efficacité de manutention en général. Cependant, à cause de l'abandon de la ligne de chemin de fer dont il est question dans les provinces des Prairies, cela représente à la fois un problème et une belle occasion. Le problème, cela va de soi, consiste à accroître l'efficacité de tout le réseau, tout en s'ingérant et en nuisant le moins possible en ce qui concerne les immobilisations et les institutions existantes. Je puis affirmer aux honorables députés que le gouvernement a déjà eu de fructueux entretiens avec les organismes de manutention des céréales. Mon collègue, le ministre des Transports consulte non seulement les entreprises de manutention de céréales mais tous ceux qui s'intéressent à ce grave problème. Je crois sincèrement, monsieur l'Orateur, qu'on ne négligera pas les intérêts de Tisdale lors de ces consultations.

M. Fisher: Puis-je poser une question au ministre? Lorsqu'il a parlé de l'abandon de tronçons, il a employé les mots: «dommages aux investissements». Je crois que ce sont bien les mots qu'il a employés. Dois-je en conclure que les producteurs de céréales et les localités en cause ont demandé au gouvernement d'accorder une certaine compensation à l'égard des dommages causés aux investissements? Le gouvernement étudie-t-il la possibilité de trouver une formule qui lui servirait à résoudre ce problème?

L'hon. M. Sharp: Monsieur l'Orateur, toutes ces instances ne m'ont pas été adressées personnellement. Je ne puis donc satisfaire la curiosité de mon ami. C'est le ministre des Transports qui les a reçues et il ne m'a pas encore consulté à ce sujet. En réalité, je ne connais malheureusement pas très bien la nature de ces revendications.

M. Eldon M. Woolliams (Bow-River): L'honorable représentant de Bonavista-Twillington (M. Pickersgill) se demande peut-être pourquoi je m'intéresse tellement à un endroit appelé Tisdale, Saskatchewan. Si on veut bien m'accorder quelques instants, j'aimerais lui expliquer qu'après la guerre, j'ai pratiqué le droit à Tisdale. J'avais alors deux excellents associés juridiques; le premier s'appe-

[L'hon. M. Sharp.]

lait M. Earl Van Blaricom, et l'autre, M. D. H. H. Hamilton, frère de l'ancien ministre de l'Agriculture dans un des gouvernements libéraux. Tous deux étaient libéraux. Ayant vécu six ou sept ans dans cette région, je me fais un plaisir de me joindre à l'honorable député d'Humboldt-Melfort-Tisdale (M. Rapp) pour appuyer ce projet de loi maintenant transformé en motion.

J'ignore si le ministre a eu l'occasion de visiter ce que nous appelons le vallée de la rivière Carrot, l'une des plus belles régions agricoles de tout l'Ouest. A mon arrivée à Tisdale, lorsque j'ai connu mes deux associés juridiques, tous deux déjà établis dans la région depuis 1918 ou 1919, à peu près tout le nord-est de la Saskatchewan n'était qu'une immense brousse. Cette brousse a été défrichée pour faire place aujourd'hui à des milliers d'acres de la plus belle terre arable de tout l'Ouest du Canada. En fait, on a appelé cette région le jardin des Prairies. C'est dans la vallée de la rivière Carrot, voisine de Tisdale, qu'un cultivateur du nom de Kernit Purdy, a inauguré dans l'Ouest la culture du colza. Cette graine sert maintenant à la fabrication d'huile comestible et à d'autres fins industrielles. Cette région en produit quelque 1,700 livres l'acre. Pendant la guerre, l'huile a été un produit essentiel à nos travaux de défense et à cette époque, le colza rapportait environ 6c. la livre. Cette région agricole très importante entoure Tisdale, située sur l'embranchement qui mène à Prince-Albert. Tout le monde sait où se trouve la ville de Prince-Albert. L'autre endroit situé sur cet embranchement est Hudson-Bay-Junction, que l'on appelle aujourd'hui Hudson-Bay.

L'embranchement dont je parle sert au transport des céréales vers les marchés d'exportation et s'appelle la ligne de Churchill. Depuis vingt ou vingt-cinq ans, une association existe dans cette région sous le nom de l'Association Hudson Bay qui a pour objectif de favoriser la plus grande utilisation possible de cette ligne pour l'exportation des céréales par le port de Churchill vers Liverpool (Angleterre), route la plus courte entre l'Ouest canadien et la Grande-Bretagne, notre principal acheteur de céréales de l'Ouest. Je veux donc m'unir au député d'Humboldt-Melfort-Tisdale pour demander au gouvernement d'examiner cette question avec soin.

Je ne suis pas d'accord avec le ministre du Commerce quand il dit que Tisdale ne serait pas un bon endroit pour construire un éleveur. En réalité, Tisdale est le cœur d'une vaste région agricole. C'est la porte de la région qui produit les céréales dont j'ai